

administration ; elle confiait la direction de ses affaires à cinq ministres seulement. Par cette sage conduite Ontario a pu faire face aux dépenses publiques, entreprendre de grands travaux et accumuler un capital de cinq millions. Un seul fait établira un contraste frappant entre la conduite d'Ontario et celle de Québec. L'année dernière, la Province d'Ontario n'a dépensé que \$2,197,701.34.

La Province de Québec, qui est endettée de plus de onze millions avec la perspective de voir ce chiffre porté bientôt à 13 millions, a dépensé, dans le même espace de temps, \$2,514,147.30 à part les montants absorbés par la construction des chemins de fer.

Différence en faveur d'Ontario : \$316,645.96 !

Il est bien certain que si Ontario avait suivi l'exemple des cabinets de Québec jusqu'au 2 mars 1878, elle ne serait pas riche aujourd'hui. Si la province-sœur avait dépensé annuellement \$40,000 pour un Conseil Législatif, \$50,000 pour une police provinciale, \$25,000 pour une commission de chemins de fer, \$30,000 pour des magistrats stipendiaires, elle serait pauvre et endettée comme la Province de Québec.

Il ne faut pas oublier que le gouvernement d'Ontario a toujours été depuis 1867 sous le contrôle d'amis du peuple comme l'Hon. J. S. McDonald, l'Hon. M. Blake, l'Hon. M. Mowat.

LES DÉFICITS.

Avec les emprunts commence l'ère des déficits. En 1875—première année où nous avons commencé à payer l'intérêt sur les emprunts contractés en 1874--nous nous trouvons en face d'un déficit de \$29,209.27. Cette année-là, nous avons déboursé pour l'intérêt de la dette provinciale \$123,912.04. De sorte que si la dette publique due entièrement à l'imprévoyance et à l'aveuglement de nos gouvernants, eût été évitée par une politique sage et éclairée comme celle suivie à Ontario, nous aurions eu un excédant de \$94,702.77—différence entre le montant du déficit et celui payé pour l'intérêt de la dette.

On peut dire la même chose des années qui ont suivi jusqu'à 1877-78 où le déficit dépassa le montant de l'intérêt de la dette publique.

En 1876, déficit de \$14,898.37 ; intérêt \$212,886.12.—Différence \$197,987.75.